

Gérard Beullac.

Né au milieu d'un siècle aux abords de la mer du Nord dont, enfant, il arpente les plages sans fin et les dunes toujours en mouvement.

Cette période heureuse détermine certainement un goût prononcé pour les grands espaces aux populations éparses et ciels immenses.

Ainsi qu'une tendance marquée pour les rêveries contemplatives.

Les soubresauts des années 60 et 70 et leur exceptionnel foisonnement créatif, dans la musique notamment, le détournent définitivement d'études de médecine alors bien entamées.

S'ensuivent trois décennies de jobs/passions toujours vécus avec beaucoup de liberté autour ou au sein du monde de la musique: photographe de scène, manager d'artiste, programmateur musical de radio, directeur de label de disques....

Cet âge d'or prend fin en même temps qu'un nouveau siècle débute.

Gérard considère alors son appareil photo d'un autre œil, d'autant que l'ère numérique lui apporte de nouvelles et infinies potentialités pratiques qu'il entreprend d'explorer.

La rêverie contemplative reprend donc ses droits, armée d'un capteur photosensible et quelques objectifs.

Les déambulations se font principalement au travers d'espaces urbains, défrichés aux heures de moindre activité afin de retrouver cette sensation enivrante de quasi solitude au milieu d'un monde en mouvement.

Les compositions se veulent rigoureuses, avec sans doute l'espoir d'ordonner une vision dépourvue de bases académiques. Il arrive parfois qu'une ombre, ou quelque silhouette s'invite dans le cadre et ravive quelque émotion déjà vécue par sur les plages du Nord de l'enfance.

